

Une consultante du Conseil pontifical pour les Laïcs exige la démission d'un membre du gouvernement Obama

Author : Rédaction RC

Categories : [Non classé](#)

Date : 17 janvier 2010

Helen M. Alvaré, maître de conférences à la faculté de Droit de la **George Mason University** (Arlington, Virginie), a été nommée par **Benoît XVI** en 2008 consultante au **Conseil pontifical pour les Laïcs**. Membre distingué (*senior fellow*) enseignant le Droit à la [Culture of Life Foundation](#), **Helen**

Alvaré a donné le 22 décembre dernier un article au site de cette fondation, sous le titre « **Degrading Sex, Government Style** » (sexe avilissant, style du gouvernement) – vous pouvez télécharger [ici](#) ce document en anglais au format PDF.

Elle revient en détail sur la scandaleuse nomination du non moins scandaleux détraqué sexuel **Kevin Jennings**¹ au poste officiel de « *secrétaire d'État adjoint de la direction "Écoles sûres et sans drogue" du ministère de l'Éducation des États-Unis* ». Je suis heureux – et pas peu fier... – qu'une personnalité d'un si grand poids dans le monde universitaire

américain et, qui plus est, reconnue pour ses qualités par le **Saint Siège**, vienne au secours de l'indignation que je vous avait exprimée dès le 27 octobre dernier dans mon papier intitulé [« Haine anti-catholique d'un "conseiller privé" d'Obama »](#)

« *Nous ne devons pas, écrit-elle, sous-estimer la gravité de ce type de lamentables décisions présidentielles, mais nous devons réagir, quand bien même nous deviendrions de plus en plus blasés avec le temps sur notre actuel gouvernement. La banalité, voire l'inévitabilité, de ce qui est pourtant un nouveau faux-pas de Washington, ne devrait cependant pas nous permettre de*

réprimer le sentiment de scandale que nous éprouvons quand le scandale est avéré. Il ne devrait pas davantage nous empêcher de prendre notre stylo ou de décrocher notre téléphone pour appeler la

Maison Blanche et exiger qu'on en revienne au bon sens et à la dignité, et même à la "décence" dans notre gouvernement fédéral ». Après avoir rappelé les "états de services" de **Jennings**, qui le disqualifient à jamais d'occuper un tel poste, et l'indignation qui a submergé toutes les personnes de bon sens aux États-Unis, **Helen Alvaré** conclut : « *Une des conséquences de la tempête actuelle autour de Kevin Jennings devrait être son expulsion du gouvernement. Mais une autre devrait être qu'on exige que le gouvernement ne se mêle pas et demeure*

éloigné de tout ce qui touche à l'instruction de nos enfants en matière de sexualité humaine surtout quand cette instruction est avilissante pour eux en tant qu'enfants et en tant qu'êtres humains ».

1. Si vous souhaitez en savoir un peu plus sur ce personnage, consultez mon [papier du 27](#)

[octobre](#), ou voyez le très court encadré que je lui a consacré dans ***Monde & Vie*** (n° 821, 9 janvier 2010, p. 17).